

Tome 64

fascicule 9

Novembre 1995

Abonnement 170 F -- Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

Polypores de Savoie (Basidiomycotina, Aphyllophoromycetideae)

II. Découvertes de taxons rares ou non encore répertoriés

Max Pieri¹ et Bernard Rivoire²

1 — 76 chemin de la Synagogue, F-84000 Avignon

2 — La Croix de Rameaux, F-69530 Orliénas

Résumé. — *Ceriporia mellita* (Bourd.) Bond. et Sing., *Ceriporiopsis resinascens* (Rom.) Dom., *Coltricia cinnamomea* (Jaq.) Murr., *Inonotus triqueter* (Fr.) Karst., *Lindteria trachyspora* (Bourd.) et Galz.) Pilát, *Oligoporus placentus* (Fr.) Gilbn. et Ryv., *Phellinus laevigatus* (Fr.) Bourdot et Galzin, *Phellinus viticola* (Schw. ex Fr. : Fr.) Donk, sont signalées pour la première fois en Savoie. *Ceriporia viridans* (Berk. et Br.) Donk f. *aurantiocarnescens* (P. Henn.) comb. nov., est proposée.

Mots-clés. — *Mycota*, *Aphyllophoromycetideae*, Polypores, inventaire, Savoie, Haute-Savoie, France.

Depuis huit ans, nous passons chaque année quelques jours en Savoie et Haute-Savoie. Ces prospections nous ont permis de cartographier un certain nombre de Porés. Nos amis MEYER (Savoie) et GANNAZ (Haute-Savoie), par leur contribution, ont amplement contribué à étoffer le catalogue des espèces signalées en Savoie. La liste commentée des découvertes a fait l'objet d'une première publication (PIERI et RIVOIRE, 1993a). Après de nouvelles récoltes et la révision de nos herbiers, il nous a paru opportun de compléter cette première approche. Toutes les espèces citées sont déposées dans nos herbiers.

QUELQUES ESPÈCES RARES SIGNALÉES A NOUVEAU :

Abortiporus fractipes (Berk et Curt.) Gilbn. et Ryv.

C'est une petite espèce, à stipe latéral plus ou moins développé, parfois très rudimentaire, à contexte duplex et spores ellipsoïdales à subglobuleuses.

Habituellement les basidiomes stipités à substipités, à chapeau jusqu'à 4 cm de diamètre, se développent sur tronc et branches au sol, souvent sur support plus ou moins enfoui dans la litière.

Nous avons récolté, à plusieurs reprises, sur bois mort en place, jusqu'à deux mètres de hauteur, des spécimens piléés-sessiles, dimidiés, de plus grande taille. Les basidiomes atteignant 7 cm de projection, peuvent être confondus, par leur taille, leurs habitus, et leur position sur le support, avec *Trametes ochracea* (Pers.) Gilbn. et Ryv. *T. ochracea*, à système hyphal tri-

mitique et spores cylindriques en vue de face, se distingue de *A. fractipes*, à système hyphal monomitique et spores subsphéroïdales.

Récoltée en abondance sur *Fraxinus* mort, Yenne.

Antrodia pluvinascens (Pilát) Niem.

Son habitus pulviné à développement centripète, ses petits pores 4-5 par millimètres et ses spores $6,6-7,5 \times 2,5-3,5 \mu\text{m}$, caractérisent cette espèce.

Récoltée la première fois à Méribel les Allues sur tronc au sol de *Populus tremula*, elle vient d'être à nouveau découverte par deux fois, également sur *Populus tremula*, Doucy.

Junghuhunia fimbriatella (Peck) Ryv.

Cette espèce a été signalée pour la première fois en France, à Méribel les Allues, sur tronc au sol de *Populus tremula* (PIERI et RIVOIRE, 1993 a).

Nous signalons à nouveau cette rare espèce, récoltée sur tronc au sol d'*Acer platanoides*, Valmorel, fidèle à son support pendant trois années consécutives. La station vient, hélas, d'être détruite par un éboulement.

Oligoporus undosus (Peck) Gilbn. et Ryv.

Cette espèce est remarquable par ses grands pores, 1-3 par millimètre et ses spores allantoïdes en vue de profil de $4,0-5,5 \times 1,0-1,5 \mu\text{m}$.

Ce Polypore, considéré comme rare, a fait l'objet, en 1994, de nombreuses récoltes. GANNAZ (comm. pers.) le signale dans plusieurs stations de Haute-Savoie. Nous l'avons récolté à plusieurs reprises à Yenne, sur *Picea abies* au sol.

Phellinus chrysoloma (Fr.) Donk

Ph. chrysoloma fait partie du complexe *pini* (CERNY, 1985), comprenant deux autres espèces :

Ph. pini (Fr.) A. Ames, abondant dans le Midi de la France sur *Pinus halepensis*, n'a pas, à notre connaissance, été trouvé en Savoie. Cette espèce semble également absente de Suisse (BREITENBACH et KRANZLIN, 1986), JAQUE-NOUD (1994), JAQUENOUD (comm. pers.).

Ph. vorax (Harkness) Cerny, non encore récolté en Savoie, est une espèce contestée par RYVARDEN et GILBERTSON (1994). Nous interprétons nos récoltes sur tronc en place de *Pinus mugo*, réserve de Déborence, Valais, Suisse, comme *Ph. vorax*.

Ph. chrysoloma a été récolté sur souche en place de *Picea abies*, Doucy. et sur branche morte en place de *Picea abies*, Plateau des Glières (leg. DUC et GAIGNON).

ESPÈCES NOUVELLES POUR LA SAVOIE

Ceriporia mellita (Bourd.) Bond. et Sing.

Bien que synonymisées par RYVARDEN et GILBERTSON (1993) avec *Ceriporia purpurea* (Fr.) Donk, nous pensons que ces deux espèces sont distinctes (PIERI et RIVOIRE, à paraître).

Bien que d'abord blanc puis rapidement rose, orange, enfin rouge sombre à noirâtre comme *C. purpurea*, *C. mellita* est remarquable par la consistance « comme mielleuse » de son hyménophore, même sur le sec. Sa marge stérile, large, blanchâtre, est un autre caractère distinctif. De plus les spores sont

plus petites chez *C. mellita* ($4,5-6 \times 1,5-2 \mu\text{m}$) ; elles atteignent $5-7 \times 1,8-2,2 \mu\text{m}$ chez *C. purpurea*.

C. mellita a été récolté sur tronc au sol, assez dégradé, d'Angiosperme, Doucy.

Ceriporia viridans (Berk. et Br.) Donk. f. *aurantiocarnescens* (P. Henn.) comb. nov.

En 1861, BERKELEY et BROOME décrivent *Polyporus viridans*. COOKE, en 1886, déplace *viridans* dans le genre *Poria* Pers. HENNINGS (1898) publie une espèce dans le genre *Poria* : *P. aurantiocarnescens*. En 1925, BOURDOT et GALZIN estiment que le taxon de HENNINGS n'est qu'une forme de *Poria viridans* (Berk. et Br.) Cooke et ils publient la nouvelle combinaison : *Poria viridans* f. *aurantiocarnescens* (P. Henn.) Bourd. et Galz. En 1933 DONK crée le genre *Ceriporia* (sous la forme orthographique « *Ceruporia* », qu'il rectifie en 1960). La citation correcte de l'espèce devient *Ceriporia viridans* (Berk. et Br.) Donk. BONDARSTEV (1971) reprend la combinaison : *Ceriporia viridans* f. *aurantiocarnescens* (P. Henn.) Bourd. et Galz. mais ce basionyme est comb. inval. publ.

Poria aurantiocarnescens P. Henn., 1898, Syd. Mycoth. March., n° 4706

Poria viridans (Berk. et Br.) Cook f. *aurantiocarnescens* Bourd. et Galz., 1925, Bull. Soc. Mycol. France, 41 : 222.

Ceriporia viridans (Berk. et Br.) Donk f. *aurantiocarnescens* (P. Henn.) Bondarstev ex Pieri et Rivoire.

Basidiome d'abord blanc puis rapidement orange plus au moins foncé, saumon (163, 178-179 de SÉGUY, 1936), devient en séchant rouge vineux, violacé vineux à brun rose (10R 5-6/4 de MUNSSELL, 1950).

Contexte blanc, puis jaunâtre, orange à safrané. Les autres caractères sont conformes à ceux de l'espèce.

Macroscopiquement ce basidiome peut faire penser à *Ceriporia excelsa* (Lundell) Parm., mais la taille et la forme des spores sont très différentes. Ellipsoïdales en vue de profil chez *C. excelsa*, $3-4 \times 2-2,5 \mu\text{m}$, elles sont plus grandes, $4-5 \times 1,5-2 \mu\text{m}$, phaséoïdes à allantoides en vue de profil chez *C. viridans*.

Récoltée dans la forêt domaniale du Morel, Doucy, sur souche en place, peu dégradée, de *Fagus*. Nous possédons une autre récolte, leg. DAVID, sur *Fagus*, Forêt d'Iraty, Espagne. Signalée par BOURDOT et GALZIN (1925) d'après des récoltes de BRESADOLA ; BONDARTSEV (1971) l'indique de Crimée.

Ceriporiopsis resinascens (Rom.) Dom.

Basidiome apilé, résupiné, 0,5 mm d'épaisseur. Hyménophore blanc grisâtre, crème, jaunâtre, devenant brun-roux en séchant. Pores anguleux, (2)3-4 par millimètre, dissépiments minces, arêtes aiguës blanchâtres, fimbriées.

Marge stérile, crème, cotonneuse.

Contexte blanchâtre, crème, fibreux. En séchant, la paroi et le sinus des tubes, enduits d'une substance résineuse brun-roux, deviennent compactes et friables, la trame et le contexte restant crème et fibreux. Ce contraste de consistance et de couleur constitue un caractère macroscopique remarquable.

Odeur faible, un peu fruitée à anisée, saveur non significative.

Hyphes difficilement dissociables même dans KOH à 5 %. Hyphes 2-4(5) μm de diamètre, à paroi mince et boucles fréquentes, dominantes dans la trame. Hyphes sinueuses, voire tortueuses à paroi épaisse, localement

pleines, articles très longs, boucles très rares, dominantes dans le contexte. Seule une longue observation du contexte permet de déceler quelques boucles. Ces hyphes, peu ou pas colorables par la phloxine, sont des hyphes sclérifiées caractéristiques. Le système hyphal du contexte semble donc pseudodimitique. Amas cristallins, rappelant ceux de *Ceriporiospsis gilvoscens* (Bres.) Dom., gainant localement les hyphes à paroi épaisse.

Basides claviformes $11-18 \times 4-6 \mu\text{m}$, tétrasporiques.

Basidiospores ellipsoïdales à obovoïdes en vue de profil, parfois à contour adaxial rectiligne, ou contour proximal atténué, paroi mince, lisse, hyaline, non amyloïde, acyanophile. Dimensions pour l'exemplaire MP11270894, conservé en herbier : $3,5-3,99-4,4(5,0) \times 1,9-2,47-3,0 \mu\text{m}$; Q : 1,4-1,63-2,0 ; pour MP11010990 : $3,9-4,52-5,1(5,3) \times 2,1-2,68-3,1 \mu\text{m}$; Q : 1,5-1,72-2,1. Mesures effectuées d'après sporées, spores montées dans du bleu. Coton lactophénol, avec $n = 30$, limites de population à 95 %.

D'après NIEMELA (com. pers.), les spécimens récoltés dans l'extrême-nord de l'Europe possèdent des spores de plus grande taille. *C. resinascens* peut constituer un complexe non encore débrouillé. RYVARDEN (1978) signale des récoltes dont les dimensions des spores sont de $6-8,5 \times 2,5-3 \mu\text{m}$, d'autres de $4-6,5 \times 2,5-3 \mu\text{m}$. PILAT (1935, 1936) fait mention de *Poria pseudogilvoscens* Pilát, dont la description rappelle nettement *C. resinascens*. DOMANSKI (1972) fait de *P. pseudogilvoscens* une variété de *C. resinascens*.

Récoltée en 1990 sur tronc au sol assez décomposé d'Angiosperme, Méribel les Allues, nous venons de retrouver cette espèce sur tronc au sol, non dégradé, de *Populus tremula*, Doucy.

Coltricia cinnamomea (Jacq.) Murr.

Cette espèce rare, signalée comme répandue, mais peu fréquente, en Suisse (BREITENBACH et KRANZLIN, 1986) est souvent confondue avec *Coltricia perennis* (L. : Fr.) Murr. (DAVID, PIERI et RIVOIRE, 1993).

Récoltée au sol par MEYER, Rognaux.

Inonotus triqueter (Fr.) Karst = *Onnia triqueter* (Fr.) Imazeki.

CORNER (1991) et RYVARDEN (1991) pensent que la structure duplex du contexte, caractéristique des espèces du genre *Onnia* Karst., ne constitue pas un caractère suffisant pour séparer les espèces du genre *Onnia* de celles du genre *Inonotus* Karst.

I. triqueter est une espèce fréquente dans le Sud de l'Europe, à la base de souches ou de racines de *Pinus* vivants. Beaucoup moins abondante dans le Nord de l'Europe et en montagne, elle semble laisser la place à *I. leporinus* (Fr.) Gilbn. et Ryv, autre espèce, présentant également des soies terminées en crochets (JAHN, 1978).

I. leporinus parasite, en Europe occidentale, exclusivement *Picea abies* ; elle est signalée sur *Larix* en Sibérie (RYVARDEN et GILBERTSON, 1993). *I. leporinus* n'est pas mentionnée dans l'ouvrage suisse, BREITENBACH et KRANZLIN (1986), en revanche elle est inscrite par notre ami JACQUENOUD (comm. pers.), au catalogue des espèces signalées en Suisse.

I. triqueter a été récoltée par MEYER, Bonneval, sur *Pinus sylvestris* dépérissant.

Lindtneria trachyspora (Bourd. et Galz.) Pilát.

Caractéristique, avec sa face hyménophorale ochracée, orange à rougeâtre, ses grands pores, 1-3 par millimètre, ses spores sphéroïdales, à ornementation échinulée et ses hyphes souvent renflées, irrégulièrement bouclées. Proche de *Lindtneria flava* Parm., celle-ci possédant des spores ellipsoïdales et des hyphes à section constante, bouclées régulièrement.

L. trachyspora a été récoltée sur tronc au sol d'*Alnus* sp., envahissant également la litière environnante, Doucy.

Oligoporus placentus (Fr.) Gilbn. et Ryv.

Espèce remarquable par sa couleur rose saumon, elle peut être confondue avec des espèces du genre *Ceriporia* Donk, ou *Leptoporus mollis* (Pers. : Fr.) Quél., mais les espèces de ces deux genres ne possèdent pas de boucles aux cloisons.

Récoltée sur tronc décortiqué, au sol, de *Picea abies*, par MEYER à Rognaux, et par MOREAU aux Arcs (MEYER, comm. pers.).

Phellinus laevigatus (Fr.) Bourdot et Galzin.

Basidiome apiléé, brun tabac, brun cannelle à gris-brun sombre, spores jusqu'à 3,5 (4,0) μm de diamètre, soies courtes et trapues, 11-16 (18) $\times$ 6-7 μm 3,5-4,5 $\times$ 3,5-4,0 μm , obovoïdes à paroi non dextrinoïde, hyphes squelettiques avec Q inférieur à 3.

Dans une préparation microscopique, une fine coupe d'hyménophore, intercalée entre lame et lamelle, même montée dans de l'eau, s'écrase très facilement. Ce caractère remarquable est à mettre en relation avec l'orientation parallèle des hyphes de la trame. FIASSON et DAVID (1982) notent des hyphes parallèles dans la trame et dans le contexte. Nous pensons, comme NIEMALA (1972), que les hyphes squelettiques sont parallèles dans la trame et enchevêtrées, tout au plus à tendance parallèles, dans le contexte.

Signalée jusqu'à présent en France, Allier, par une seule récolte abondante de BOURDOT (PIERI et RIVOIRE, 1994). *Ph. laevigatus* vient d'être à nouveau récoltée par GANNAZ, sur tronc au sol de *Fagus*, Sallanches.

Phellinus viticola (Schw. ex Fr. : Fr.) Donk.

C'est une espèce qui semble rare (BREITENBACH et KRANZLIN, 1986) et/ou qui passe inaperçue. Les basidiomes piléés à apiléés, de petites dimensions, de couleur brune, se confondant, bien que poussant en troupe, avec la couleur du support.

Signalée pour la première fois en France dans le Vercors (PIERI et RIVOIRE, 1993b), *Ph. viticola* vient d'être trouvé près d'Arêches, sur tronc au sol de *Picea abies*.

REMERCIEMENTS : Nos remerciements vont une fois de plus à Marianne MEYER et à Marcel GANNAZ, pour leur collaboration. Michel JAQUENOUD, comme à l'accoutumée, nous a fourni avec générosité ses informations sur les récoltes suisses ; qu'il en soit remercié. Notre gratitude s'adresse à Monsieur Tuomo NIEMALA (Finlande), pour ses commentaires sur le genre *Ceriporiopsis*. Que Pierre NEVILLE soit remercié pour les précisions nomenclaturales qu'il nous a données.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BONDARTSEV A.S., 1971 — The *Polyporaceae* of the European USSR and Caucasia. Israel Program for Scientific Translation, Jerusalem, 896 p.
- BOURDOT H. et GALZIN A., 1925. — Hyménomycètes de France. *Bull. Soc. Mycol. France*, 41 : 98-255.
- BOURDOT H. et GALZIN A., 1928. — *Hyménomycètes de France*, 762 p., Sceaux.
- BREITENBACH J. et KRANTZLIN F., 1986. — *Champignons de Suisse. Contribution à la connaissance de la flore fongique de Suisse. Hétérobasidiomycètes, Aphyllophorales, Gastéromycètes*, 2 : 1-412, Lucerne.
- CERNY A., 1985. — Taxonomic study in the *Phellinus pini*-complex. *Ceska Mycologie*, 39 (2) : 71-84.
- DAVID A., PIERI M. et RIVOIRE B., 1993. — A propos de quelques espèces des genres *Coltricia*, *Donkioporia* et *Flaviporus* (Aphyllophoromycetideae, Polypores). *Bull. Soc. Mycol. France*, 109 : 189-193.
- DOMANSKI S., 1972. — *Fungi Polyporaceae I (resupinata), Muscrophoraceae I (resupinata)*. Translated and published for the U.S. Dept. of Agriculture and the National Science Foundation, Washington, D.C. by the Foreign Science Publisher.
- DONK M.A., 1933. — Revision des niederländischen *Homobasidiomycete* - *Aphyllophoraceae*. II. *Med. Bot. Mus. Herb. Univ. Utrecht*, 9 : 1-278.
- DONK M.A., 1960. — The generic names proposed for *Polyporaceae*. *Persoonia*, 2 : 173-302.
- CORNER E.J.H., 1991. — Ad *Polyporaceas* VII. The xanthochroic Polypores. *Nova Hedwigia*, 101 : 1-175. Cramer, Berlin, Stuttgart.
- FIASSON J.L. et DAVID A., 1983. — Approche taximétrique des Hyménochaetacées porées d'Europe (champignons, Aphyllophorales). Contribution synthétique à la taxinomie phylétique des Hyménochaetacées porées d'Europe, spécialement du genre *Phellinus*. Thèse, Lyon I.
- JAHN H., 1978. — Die Gattung *Onnio* P. Karst., Fizzorlinge. *Westfäl. Pilzbr.*, 11 : 79-93.
- JAQUENOUD M., 1994. — Das Vorkommen und die Ökologie der Porlinge (*Basidiomycota*, *Mycota*) der Nordostschweiz. *Berichte St Gallischen Natur. Chapt. Gesell.*, 87 : 165-175.
- MUNSELL, 1950. — Book of color. Baltimore, Maryland.
- NIEMALA T., 1972. — On Fennoscandia Polypores. II. *Phellinus laevigatus* (Fr.) Bourd. and Galz and *P. lundelli* Niemalä, n.sp. *Ann. Bot. Fennici*, 9 : 41-59.
- PIERI M. et RIVOIRE B., 1993 a. — Polypores de Savoie (*Basidiomycotina*, *Aphyllophoromycetidae*). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 62 (8) : 285-293.
- PIERI M. et RIVOIRE B., 1993 b. — *Phellinus viticola* (Schw. : Fr.) Donk (*Aphyllophoromycetidae*, *Hymenochaetaceae*). Espèce nouvelle pour la France. *Bull. Féd. Myc. Dauphiné-Savoie*, 131 : 12-13.
- PIERI M. et RIVOIRE B., 1994. — Révision de quelques spécimens critiques du genre *Phellinus* ss. I. (*Hymenochaetales*) déposés dans l'herbier Bourdot. *Bull. Soc. Mycol. France*, 110 (3) : 139-144.
- PIERI M. et RIVOIRE B. (à paraître). — Le genre *Ceriporia* Donk (*Aphyllophoromycetideae*). Les espèces signalées en Europe. *Bull. Soc. Mycol. France*.
- PILAT A., 1935. — Additamenta ad floram sibiriae mycologicam. *Bull. Soc. Mycol. France*, 51.
- PILAT A., 1936. — *Atlas des champignons de l'Europe*. III - *Polyporaceae*. 624 p., Praha.
- RYVARDEN L., 1978. — The *Polyporaceae* of North Europe. *Fungiflora*, 2 : 219-507, Oslo, Norway.
- RYVARDEN L., 1991. — Genera of Polypores. Nomenclatures and taxonomy. Synopsis Fungorum. *Fungiflora*, 5 : 1-363, Oslo, Norway.
- RYVARDEN L. et GILBERTSON R.L., 1993. — European Polypores. Synopsis fungorum. *Fungiflora*, 6 : 1-387, Oslo, Norway.
- SÉGUY E., 1936. — Code universel des couleurs. Lechevalier, Paris.